



Communion de Prière pour l'Unité

Les Montées de Jérusalem

Novembre 2012

Secrétariat International
Grand'rue 79
7950 CHIEVRES - Belgique
0032 68 657 503
betjada@skynet.be

INTRODUCTION :

Très chers frères, très chères sœurs en Jésus,

Enfin ! Voici la lettre des nouvelles de la Montée 2012, qui s'est déroulée du 11 au 25 juin dernier à partir de deux lieux : tout d'abord BEIT JALA, en territoire palestinien, puis NAZARETH. Pardon d'avoir tant tardé à vous l'adresser mais vous l'apprécierez d'autant plus, c'est du moins ce que nous espérons !

Le thème retenu a été le même que celui de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens du mois de janvier dernier : 1Corinthiens 15, 51 à 58 : « ...Tous, au son de la trompette finale, **nous serons transformés.** »

Quel sujet mes amis, pour tous ceux qui se sont embarqués dans cette Montée ! Nous avons expérimenté une fois de plus, et dès notre arrivée, que celui qui conduit le troupeau, c'est le Seigneur, et qu'il peut faire « toute chose nouvelle » chaque jour.

En effet, une prophétie nous attendait et nous donnait le ton. Nous ne voulons surtout pas vous priver de vous donner l'occasion non seulement d'en prendre connaissance mais de l'intégrer, de la prier et de la laisser faire son œuvre en vous, tout comme nous avons été fortement invités à la mettre en pratique durant ces deux semaines. Voici ce que le Seigneur nous disait :

« Mes enfants, mes enfants, le temps est venu de tout laisser, de ne vous attacher à rien, de croire que mon royaume est au milieu de vous. Je vous renouvelle maintenant dans mon Esprit comme vous n'avez pas encore été renouvelés. Attendez-vous à l'œuvre de mon Esprit en vous de façon nouvelle. Ne craignez pas, je suis avec vous, je marche avec vous. Je vous donne la grâce d'être sensibles aux sollicitations de mon Esprit d'une façon nouvelle. Soyez assurés de ma protection à chaque moment. Vous avez aussi à passer par des tribulations, vous ne serez pas épargné, mais c'est pour la gloire de mon nom. Je désire que mon nom soit connu de tous. Je prépare les cœurs et je vous prépare. Continuez de marcher dans la confiance, je suis avec vous. »

Ne s'attacher à rien, voilà ce que nous avons essayé de vivre personnellement et ensemble tout au long de cette Montée. Notre groupe cette année, comportait un tiers de nouveaux participants, une grâce ! Il était composé de huit Suisses, six Belges, treize Français, une Australienne, une sœur de la Communauté du Chemin Neuf, deux membres de la Communauté New Life, deux sœurs de la Communauté melkite de l'Emmanuel de BETHLEHEM. Une autre grâce également, celle d'avoir au milieu de nous deux pasteurs, et deux prêtres, l'un jésuite et l'autre dominicain, présence qui nous a permis de vivre une célébration d'unité « prophétique » sur le Mont Thabor.

Mais cette Montée a aussi été douloureusement marquée par l'absence de notre sœur Lisette Martin rappelée par le Père le 22 mai dernier, l'absence de Nabil et Denise de la Communauté New Life, tous deux arrêtés par la maladie. A notre arrivée nous avons aussi appris que la maman de Ruben et Benjamin BERGER était renournée vers le Père. Nous nous sommes associés à leur douleur, mais aussi à leur joie de savoir qu'elle avait accueilli « son Roi » dans son cœur.

DES TEMOIGNAGES DE TRANSFORMATION

Avant toutes autres choses nous désirons vous partager les temps forts vécus tous ensemble, étayés par de beaux témoignages.

« Une joie profonde qui persiste et qui rayonne en moi » :

« Partie sans idée ni attente précise, le Seigneur m'a comblée de toutes sortes de merveilles, d'une joie forte et profonde, d'un émerveillement d'enfant, et surtout par ce que nous avons pu vivre ensemble et découvrir tout au long de ces deux semaines. Nous étions « pèlerins d'unité », pour vivre entre nous et autour de nous avec tous ceux que nous rencontrions. Très concrètement, comme pour avoir une bonne assise dans la réalité, cela passait par les pieds : d'abord le lavement des pieds qui m'a profondément bouleversée, puis (*comme il est dit dans la prophétie ci-dessus*) MARCHER.

Au désert de Judée, dans le Wadi Arugot, comme au mont Thabor, c'était à la fois dur et éprouvant (soleil tapant, chaleur, montée, pierres...) mais splendide en paysages, avec une belle luminosité et habité d'une présence. Il fallait être tenace, persévérand, avancer selon nos limites, d'un pas sûr, lent, de montagnard, comme dans la vie et comme pour les Montées d'année en année, pas à pas dans la pauvreté, l'humilité, les difficultés, mais avec l'aide et le secours, l'appui du Seigneur et les lumières de l'Esprit Saint. Il fallait aussi s'entraider et se soutenir... Il m'a semblé que le Seigneur me disait : « Ne cherche pas trop à penser, à comprendre ce que tu fais dans ce que vous vivez, fais confiance ».



La marche dans le Wadi Arugot

Ce qui m'a aussi fort touchée et émue, ce sont les temps de partage, de louanges, de chants en langues, notre fraternité vécue dans la simplicité, l'acceptation joyeuse les uns des autres, nos écoutes mutuelles, nos échanges, nos rires et nos chants. Signes petits et grands, clins d'yeux du Seigneur, ont été donnés à profusion. Il fallait être pauvre, attentif et avoir le cœur ouvert.

J'ai beaucoup apprécié les assemblées messianiques ; l'intensité et la force de leurs louanges m'a fort impressionnée et fait réfléchir. L'après-midi au monastère de l'Emmanuel avec les jeunes de l'Ile de la Réunion et tous les autres, fut le cadeau surprise du Seigneur. A Jérusalem, avec le Père Madros et Ruben Berger, je pouvais percevoir toute la tristesse et la lourdeur du problème de ce pays nommé « Terre Sainte ». Comme à Bethléem même si c'est triste, il faut vivre cela pour mieux comprendre et avoir encore plus envie de prier et de s'offrir pour cette terre si prédestinée et si déchirée.

En 2012, le sommet de cette quinzaine fût la montée du mont Thabor : dure et belle.



L'ascension du Mont Thabor

C'était un symbole concret de notre vie qui est un combat, une marche avec et vers Jésus pour arriver au sommet à une rencontre belle et harmonieuse, une union complète, totale avec Toi Bienheureuse Trinité et cela très concrètement, en célébrant le Repas du Seigneur... Pas facile à traduire en mots...

Ce fut superbe de simplicité, émouvant d'acceptation, d'ouverture, de compréhension mutuelle, de volonté commune d'union au Christ et entre nous tous. Et tout cela s'est vécu dans l'éblouissement d'un éclatant, splendide et lumineux vitrail dont nous faisions partie ! Ce fut prophétique !... J'ai dans la tête et dans le cœur, une joie profonde qui persiste dans le quotidien et qui rayonne en moi... C'est comme une couronne de tous les visages brillants de lumière telle des pierres précieuses.

F de M

Jésus, prince des humbles, m'a transformé :

« Je me suis transformé en montant... J'ai réalisé que Dieu dans cette Montée n'avait pas besoin de mes connaissances, mais de mon cœur... Mon expérience intime la plus marquante fut d'avoir à donner priorité au groupe en me frustrant si nécessaire. Car le but du groupe étant de vivre l'unité, il s'agissait à chaque instant de ne dire et agir que ce qui nourrissait l'unité... J'ai rencontré ainsi au fond de moi-même bien des pensées et des émotions qu'il a fallu soigner pour apprendre à garder ma place. Jésus, le prince des humbles, m'a souvent fait des clins d'œil ». AP

Lâcher prise, renoncer et être là tout simplement :

« La prophétie sur le lâcher-prise transmise le premier jour par le groupe de préparation m'a conforté dans le renoncement à vouloir d'abord *apporter* quelque chose aux gens de ce pays (notre vision, nos certitudes, comme donneurs de leçons sur l'Unité) mais essentiellement être là, avec eux, les mains ouvertes pour *recevoir* ensemble les grâces du Seigneur ». JD

Une double couronne : une clé de lecture pour ces Montées ?

« Lors de la prière, nous avons reçu cette image que nous formions une couronne tous ensemble, les remparts de la cité sainte et que chacun de nous était une pierre très précieuse de cette couronne et en même temps il y a des emplacements vides qui sont les places d'autres

gemmes, d'autres personnes, qui ne nous ont pas encore rejoints.

Ensuite nous avons reçu la couronne d'épines qui s'enfonçait douloureusement dans la tête de Jésus. Or chacun de nous représentait une épine particulière de cette couronne. Chacun a une façon bien à lui ou elle de blesser Jésus. Nous étions appelés à prendre conscience de cette double réalité. » LL

Surpris mais touchés par l'amour de Dieu :

« Une chose est certaine, cette Montée a surpris tous les membres du comité par un nombre impressionnant de contretemps depuis le début de la préparation. Était-ce cela "l'inattendu de Dieu" que nous devions traverser ? Nous bénissons Dieu qui a permis que, malgré tout, nous rentrions en Europe touchés par l'amour de Dieu, transformés, et que les Montants aient fait une expérience positive et enrichissante au cours de ce voyage. » FM

A propos de la transformation :

« J'ai pensé à certains animaux qui muent et aux plantes qui changent d'état, de graines deviennent tige et feuille, la nature est un processus de changement. Cependant l'animal et la plante demeurent ce qu'ils sont dans leur nature originelle, leur devenir est déjà donné au départ dans les gènes, mais en étant transformés, ils deviennent ce pour quoi ils ont été créés.

De même nous, les Montées, devons abandonner la vieille peau de notre ressenti, de notre part de vérité, de notre vision sur les Montées. Le Seigneur attend de la cellule qu'elle se transforme, non pas que ce qu'elle a été depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui soit devenu obsolète et doive être remplacé par autre chose, mais qu'elle se transforme, que chacun fasse un pas de plus. Dans une lettre de nouvelles, était écrit « le Seigneur a testé notre amour ». Maintenant, il veut tester notre capacité à nous laisser dépouiller pour être transformés ». SR

Ainsi au travers du témoignage des expériences des uns et des autres, nous avons goûté comment Dieu pouvait agir en nous pour venir effectuer cette transformation que nous lui demandions, ne pouvant la réaliser par nous-mêmes. Mais lors de certains enseignements nous étions comme mis en face du défi de l'urgence qu'il y a à se laisser transformer pour être un instrument docile entre les mains du Seigneur. Aussi nous vous proposons de lire à présent quelques extraits de ces enseignements qui nous ont tellement touchés lors de rencontres avec nos frères et sœurs arabes chrétiens, et juifs messianiques.

DES ENSEIGNEMENTS

A Jérusalem

Réunis à l'école biblique de Jérusalem, avec des chrétiens arabes de Jérusalem et de Bethléem, et des juifs messianiques, nous avons écouté le Père Peter Madros, prêtre palestinien du patriarchat latin, et Ruben BERGER, pasteur juif messianique, développer le thème de notre Montée à partir de 1Cor 15, 50 et suivants. En voici quelques extraits :

Père Peter MADROS : « Notre Eglise vit à l'ombre de la croix et sous la lumière de la résurrection »



« Paul ne parle que de la transformation eschatologique après la résurrection universelle. Mais nous lions les deux parties de cette 1^{re} lettre aux Corinthiens, ensemble. Nous devons nous transformer dès maintenant en dépassant nos divisions, sans attendre la parousie, la résurrection. Nous devons vaincre la jalousie et la dispute.

Au Verset 50 il est dit : « ni chair, ni sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». La nature humaine, telle que nous l'avons maintenant, composée de chair avec toute sa faiblesse, avec les éléments honteux et embarrassants, ne peuvent entrer au paradis. Il faut qu'il y ait une transformation. Ce verset 50 a été exploité par certaines dénominations du 19^e siècle comme texte, prétexte, pour nier la résurrection corporelle de Jésus. « Ni chair ni sang ne peuvent hériter du royaume des Cieux ».

Mais à part cette distinction et réponse théologique. Il y a la réponse qui vient du contexte et texte. Pour Jésus maintenant, pour nous plus tard, il y a une transformation qui est opérée dans le corps. Le corps de Jésus était mortel, il est devenu immortel, il était passible, il est devenu impassible ; corruptible, devenu incorruptible ; humble, devenu glorieux. Maintenant il peut traverser les murs, il n'a plus de barrière...

St Paul est parti de l'idée que la chair divise. Dans une vision plus générale, le péché divise l'humanité, il divise les complices du péché, même s'ils s'imaginent que le péché les unit. Donc nous avons besoin de cette transformation, de passer de la chair à l'esprit, du péché à la grâce, de l'amour de la loi, à la loi de l'amour. »

A la fin de son intervention, lors des échanges, le Père Madros nous a livré son espérance en réponse à la question posée : « en quoi les personnes d'ici vivent la grâce de la résurrection ? » « Nous sommes les mieux placés à Jérusalem pour parler de la Résurrection, puisque le tombeau de Jésus est vide, et St Paul nous dit que Jésus est le premier né d'entre les morts... Tous les dimanches ici à Jérusalem nous pensons à la Résurrection de Jésus.

Notre espoir c'est la Résurrection... Comme dit le patriarche de Jérusalem : « Notre église vit sous l'ombre de la croix et la lumière de la Résurrection ».

C'est alors qu'intervient une femme arabe chrétienne « Je suis palestinienne et je vis à Jérusalem Est, et j'aimerais dire que ce n'est pas seulement le dimanche que nous croyons et vivons la Résurrection, mais chaque jour de notre vie. Car comme le Père vient de le dire, s'il n'y avait pas l'espérance de la Résurrection nous serions dans un plus grand désespoir. Je crois que c'est dans la persécution qu'il nous est donné de croire, d'avoir foi dans la paix sur cette terre. Et je crois que vivre dans la difficulté et l'adversité devrait être un enrichissement et ne devrait pas être source de guerre et de violence. J'espère que notre présence ici pourra être source de paix»

Nous avons été touchés par la réalité très difficile vécue par les arabes chrétiens et leur souffrance, mais aussi par leur témoignage puissant de foi, par l'écoute aussi de nos frères juifs messianiques.

Ruben BERGER :

« Paul commence son chapitre par la proclamation de la Résurrection, Paul l'a reconnue et goûte à l'amour et à la vie de Jésus, le Messie.

Nos esprits ont déjà été ressuscités mais nous continuons de vivre dans nos corps. La Résurrection va nous révéler comment nous avons vécu sur cette terre. Nous devons être grains de blé tombés en terre.

La 7ème trompette (Ap ; 10,7) : il y a une épouse qui se prépare, qui vainc les divisions, qui se prépare pour le retour, les noces de l'Agneau. L'Esprit et l'Epouse formulent un même appel : « Maranatha ».

Les royaumes vont passer... Dieu a la souveraineté de faire ce qu'Il veut : le salut, la bénédiction pour tous ; en un instant de grand accomplissement, grand jour de l'Eternel. Nous serons transformés de gloire en gloire, si nous soumettons nos vies à Dieu. La transfiguration s'opère dans ceux qui, appelés à offrir leurs vies en sacrifice vivant (Rom.12,1) entrent dans cette obéissance.

La trompette sonne aussi pour déplacer le camp, nous n'avons pas le sens du mouvement et sommes trop statiques, Dieu nous appelle à nous rassembler pour ENSEMBLE écouter Sa Parole, et avancer dans une compréhension plus grande de cette Parole. Dieu n'oublie personne, mais a son plan divin qui est différent de notre pensée humaine... Il nous faut combattre ENSEMBLE pour vaincre et proclamer cette unité devant le diable qui tremble. Mais il existe un danger : que chacun

pleure dans son coin et n'ait pas le courage de combattre ENSEMBLE et de crier la VERITE !!!

La trompette annonce aussi la Paix (Shavout, Yom Kippour, Soukkot.) Joël parle des derniers temps et des trompettes (Ch 2).

Sommes-nous dans le début de ce temps ? Dieu va sonner de la trompette en Israël, pour la miséricorde et la repentance, par la révélation de Jésus à son peuple... Il faudra s'humilier devant Lui, nous recevoir les uns les autres comme lui avec grands tremblements : Dieu prépare, tout cela fait partie de cette transformation. Si Jésus est notre premier Amour, nous vaincrons toutes les divisions de l'Eglise... La gloire de la seconde naissance sera plus grande que celle de la première. Il est temps d'entendre ce que Dieu dit aux églises. Dieu sauve les juifs, c'est nécessaire pour la réunion de toutes les églises.

Tous greffés sur l'Israël de Dieu, la gloire fut éloignée pour un temps, « le temps des nations », mais il y a aussi un temps pour Israël. L'Eglise doit se repentir de tout antisémitisme, sinon, elle retombera dans les mêmes fautes... Ses apôtres qui proclament que le mur de séparation est tombé, doivent entrer dans une obéissance concrète de ce que cela signifie. La théologie chrétienne ayant reconstruit le mur, doit se repentir et reconnaître la Vérité. Quant aux juifs, ils doivent s'ouvrir à la théologie de l'Eglise pour l'accomplissement. »

A Nazareth, au Centre International Marie de Nazareth :

Charles HADLEY, prêtre anglican :
« le chemin de l'unité, un travail pour fonder des ponts.

Nous écoutons le prêtre anglican Charles Hadley, membre de la Communauté du Chemin Neuf en Terre Sainte. Avec son épouse, il œuvrait à l'unité des couples en Angleterre et y a fondé une cellule de la communauté.

Il développe à partir de 1Cor 15, 52 à 58 la transformation à laquelle nous sommes tous appelés, au sein même de nos histoires et traditions.

« *Nous serons tous changés* ». Mais déjà quelque chose a changé, puisque Christ a vaincu le péché et la mort à la croix. En Christ tout est devenu nouveau. « *Chaque fois que j'aime, que je retiens l'espérance, vais vers les autres, annonce l'Évangile, j'entre dans cette nouvelle création* ». Paul croyait faire la volonté de Dieu, en étant zélé pour la

persécution des chrétiens. La victoire du Christ en a fait un être totalement nouveau. C'est un processus dans lequel nous sommes engagés. Dans le Seigneur notre travail n'est pas vain, car nous sommes ensemble, fermes et inébranlables, fondés sur des racines sûres. Le chemin de l'unité est un travail pour fonder des ponts, reliant deux bords séparés, ici entre chrétiens, arabes et juifs. Mais le tablier du pont est mouvant, il peut pencher d'un côté et de l'autre, il est difficile de garder l'équilibre. »

Cette image du pont nous a beaucoup parlé, car cette image correspond à celle des Montées qui se veulent un pont entre les chrétiens de toutes dénominations et les Juifs croyant en Jésus.

le Père MARCO, prêtre catholique :

« La créature nouvelle se manifeste dans la charité, l'amour fraternel ».

Prêtre italien de la communauté des « Serviteurs de la Charité », il est responsable d'un centre pour enfants handicapés arabes. Ce centre fondé par l'Etat d'Israël, accueille 200 enfants gravement handicapés de 1 à 21 ans ; 140 professeurs et paramédicaux y travaillent dont 4 religieux. Vivre à Nazareth est une grâce de Dieu qu'il a expérimentée, d'autant plus qu'il est arrivé sans connaître ni la langue, ni les mentalités, ni la vie entre juifs, musulmans, et chrétiens.

« *Vivre à Nazareth n'est pas facile mais si on comprend un peu, une fenêtre s'ouvre à la grâce du Saint Lieu de Nazareth. Pour cela il faut ouvrir le cœur et l'intelligence pour que cette grâce agisse.*

Vivre à Nazareth est stimulant. Comme chrétien, je suis obligé chaque jour de récupérer mon identité de chrétien, c'est la force qui me permet de travailler. »

La plénitude de l'homme nouveau, selon Paul aux Corinthiens, est fondée sur la relation personnelle avec Jésus-Christ. C'est par la grâce de Dieu que l'on arrive à cette nouvelle création. Ce n'est pas un effort personnel. Notre responsabilité est de permettre à la grâce de travailler en nous. La créature nouvelle se manifeste dans la charité, l'amour fraternel.

Chaque jour, je suis confronté à la souffrance. 7 à 8 enfants meurent chaque année et cela touche tout le monde car les liens créés sont plus que de simples rapports professionnels. L'amour de Dieu porte cette souffrance, car humainement c'est impossible. L'amour doit être concret et universel. L'amour de Dieu est au centre de tout et le centre du centre c'est la gratuité. Toute l'histoire d'Israël révèle l'amour gratuit de Dieu pour son peuple. Il donne et redonne sans rien demander.

La gratuité permet de ne pas faire de différence entre les personnes rencontrées qu'elles soient juives, musulmanes ou chrétiennes. Aimer c'est servir les autres et cela n'est possible que si on a expérimenté personnellement la gratuité de l'amour de Dieu.

Il faut trouver la vérité, Jésus crucifié et ressuscité, dans l'autre, et pour cela il faut être attentif et non pas superficiel. Cela n'est pas automatique et demande de s'y exercer en

goûtant chaque jour cet amour dans la relation personnelle avec le Christ.

L'amour de Dieu est beaucoup plus grand que nos désirs. Il faut être disponible, se laisser prendre dans l'immensité de l'amour de Dieu. Alors ce que Dieu nous demande, c'est possible de le faire.

La gratuité de l'amour de Dieu est la clef qui permet une spiritualité œcuménique car

l'amour touche chaque personne qu'elle soit juive, musulmane ou chrétienne.

Comme chrétien nous avons la spécificité de la grâce de l'amour gratuit de Dieu. Notre responsabilité est de vivre la charité. La souffrance permet la rencontre et l'expérience de l'amour. Là où est la charité, Dieu est présent ».

Le Père Marco nous a touchés par sa façon d'exercer sa fonction de responsable : nous étions vraiment sur la même longueur d'ondes.

D'AUTRES RICHES MOMENTS DE RENCONTRE

Au monastère de l'Emmanuel à Bethléem :



Nous avons vécu un intense moment de joie et d'émotion chez les sœurs de l'Emmanuel à Bethléem. Rassemblés en une mosaïque extraordinaire avec les sœurs de la communauté, trois sœurs coptes orthodoxes, des sœurs arabes Rosary Sisters, nos frères et sœurs arabes des églises de Bethléem dont de nombreux membres de l'église évangélique du pasteur Issa Zoughbi. Nous sommes en pleine réunion lorsqu'un groupe d'une vingtaine de Réunionnais débarque au milieu de notre rencontre.

Le responsable nous présente ce groupe de catholiques et d'évangéliques, fondé il y a 10 ans, et qui porte le nom de Jean XXIII. Nos voix et nos instruments de musique se mêlent pour faire monter une joyeuse et vibrante louange vers le Seigneur, qui se termine dans la danse.

A Cana :

Retourner à Cana nous tenait très à cœur. Que s'était-il passé depuis notre rencontre de l'année dernière ? En effet en 2011, après avoir visité chaque prêtre et pasteur, nous y avions rencontré maintes incompréhensions entre les responsables des différentes églises. Et voilà que nous sommes profondément touchés de voir ensemble pour nous accueillir, le père franciscain François, d'origine syrienne, et le pasteur baptiste arabe Hanny.

Voici ce que relate l'un des nouveaux participants à la Montée :

« L'arabe chrétien peut être catholique de rite oriental (melkite, ou maronite), orthodoxe ou évangélique. Ce dernier passe assez facilement d'une communauté à une autre par le mariage ou par choix, ce qui entraîne quelquefois des tensions entre les divers responsables d'églises et des divisions dans les familles. Un décret de 1987 du patriarche orthodoxe de Jérusalem interdit de prier pour un orthodoxe avec un chrétien d'une autre confession. Nous avons rencontré un prêtre orthodoxe grec qui refusait de parler à un pasteur

évangélique arabe, le soupçonnant de lui prendre ses fidèles. Le prêtre franciscain a permis d'établir cette année le trait d'union, en recevant le pasteur baptiste chez lui et en nous amenant dans l'église orthodoxe en présence de son prêtre. Cette image est assez parlante pour dire la tension qui existe entre chrétiens dans une rivalité de possession des fidèles, mais aussi le rôle de trait d'union entre les chrétiens et leurs pasteurs que jouent certains. C'est ce dernier rôle qui me semble être un atout en Terre Sainte et qui peut aussi nous interpeller dans nos expériences de relation entre chrétiens ».



Participait aussi à cette rencontre Anis BARHOUUM, partenaire des Montées, venu avec un ami rencontré lors de ses visites en prison. Ce dernier nous a témoigné de son parcours de vie et de sa conversion en prison, un témoignage bouleversant de sa « transformation ».

S'adressant aux Montées, Nawal, épouse d'Anis nous a encouragés par cette parole : « Vous êtes un grand arbre sous lequel nous pouvons nous poser ». Et pour conclure cette rencontre, tout à la joie de ce qui venait de se vivre, le père François nous a offert un superbe goûter qui nous a permis de continuer à fraterniser.

INTERCESSION

Afin de vivifier notre communion mondiale de prière, nous proposons de nous unir par l'Esprit **le 1^{er} vendredi de chaque mois**, pour prier le Père d'exaucer la prière de Jésus : « qu'ils soient un afin que le monde croie... ». Nous prierons aussi plus particulièrement ce jour-là pour que tous ceux qui, en Israël et en Palestine, croient en Jésus, Fils de Dieu, mort et ressuscité, ressourcent en Lui leur espérance de la Résurrection. Qu'ainsi fortifiés, ils y soient des artisans de sa Paix ! "

Mais sans attendre, au regard des événements dramatiques qui se déroulent actuellement en Israël et Palestine, nous faisons monter notre intercession pour tous nos frères et sœurs de là-bas, avec la prière du psalmiste : « *A pleine voix, je crie vers le Seigneur ; à pleine voix, je supplie le Seigneur. Je répands devant lui ma plainte, devant lui j'expose ma détresse...J'ai crié vers toi, Seigneur en disant : « C'est toi mon asile ». (ps 142) O Dieu, dresse-toi sur les cieux ; que ta gloire domine toute la terre »* (ps 57, 12)

CONCLUSION

Ce fût la 29ème Montée que nous avons vécue ; 29 années depuis 1984 se sont écoulées et la situation dans le pays est toujours plus fragile, plus tendue au point que certains de nos frères chrétiens locaux n'osent plus regarder l'avenir avec espérance. Juifs comme arabes sont tellement inquiets devant un avenir qu'ils observent avec tremblement ! Leur seule espérance est en Dieu, comme nous en avons reçu témoignage.

Nous venions les mains vides, avec notre seul souci de témoigner de l'Amour qui nous habite, et de le partager avec eux. Et c'est nous qui avons beaucoup reçu, nous avons été édifiés et encouragés par toutes ces perles que le Seigneur nous a laissées en cadeau.

Pourtant notre présence fidèle chaque année, est pour nos frères et sœurs un grand réconfort, et ils nous demandent systématiquement de revenir pour leur porter notre espérance avec nos encouragements, à travers l'amour que nous leur manifestons.

C'est pourquoi nous avons déjà programmé **la prochaine Montée en 2013, du 3 au 17 juin.**

Notre fidélité est encouragée par vos prières et vos dons pour lesquels nous sommes plein de reconnaissance. Plus que jamais demeurons dans l'intercession et l'action de grâce devant « Celui qui peut par sa puissance agissant en nous, faire au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander et imaginer, à lui la gloire aux siècles des siècles Amen » (Eph3 : 20-21).

Le comité international : Jacques Bettens, Francois Martin, Etienne de Ghellinck sj, Francois Tapie, Arlette Cokaiko, Madeleine Bourloud, Rosemai Dupertuis, Pierre Coulaud, Elisabeth de Longcamp